

TOP Santé

100% TOP ventes

Médecine douce

DOULEURS, SOMMEIL, TABAC...
L'HYPNOSE VALIDÉE PAR LA SCIENCE

C'EST LE MOMENT
Apprendre à nager comme un poisson

BEAUTÉ
Maquillée sans en avoir l'air...
Tout un art !

MINCEUR & SANTÉ

VENTRE PLAT MODE D'EMPLOI

- Les aliments à privilégier
- Les exos faciles et efficaces

GASTRO, CYSTITE, OTITE...
Ne laissez pas
LES INFECTIONS
vous gâcher l'été !

NUTRITION

CONSOMMER LOCAL
Bon pour la santé et la planète

PRÉVENIR, RAFRAÎCHIR, RECTIFIER

UN VISAGE PLUS JEUNE EN RESTANT NATURELLE

→ LASER, PEELING, INJECTIONS...

LE GUIDE DES DERNIERS TRAITEMENTS

→ BIEN CHOISIR SON MÉDECIN

ACTU
Traitements du cancer
Quoi de neuf ?

FERTILITÉ
Sperme en berne,
comment inverser la tendance ?



RAFRAÎCHIR, RECTIFIER, PRÉVENIR... EN RESTANT NATURELLE

Les nouvelles promesses de la médecine esthétique

• INJECTIONS, LASERS... LE GUIDE DES TRAITEMENTS

• À QUI S'ADRESSER ?

Les réticences à aller consulter un médecin esthétique semblent dépassées. Alors que les plus âgées assument leur envie de coup de frais en restant naturelles, les plus jeunes consomment l'acte esthétique sans hésitation. Médecins et techniques s'adaptent à leurs demandes.

PAR SOPHIE GOLDFARB

▶ À savoir avant de passer à l'acte...

Pour une action globale et un accompagnement dans le temps, l'heure n'est plus aux gestes isolés, mais aux traitements qui s'étalent sur plusieurs séances et mois avec des techniques combinées.

Une connaissance approfondie de l'anatomie de toutes les couches du visage montre que le vieillissement est un processus multifactoriel. La structure osseuse est la première à s'amincir et le visage tend à s'émacier. Les muscles raccourcissent, puis se produit une fonte graisseuse et enfin un relâchement cutané.

Le visage tend à partir en avant et vers le bas. « Auparavant, quand une patiente venait pour un pli d'amertume ou un sillon nasogénien, on remplissait. Aujourd'hui, on crée un effet lift médical avec différents points pour restaurer le triangle de jeunesse, sans gonfler », explique la Dre Valeria Romano, médecin esthétique. La ride n'est plus que l'un des aspects du plan de traitement, qui vise à rendre au visage son harmonie globale.

À la base, l'analyse du visage

Lors de la première consultation, le médecin esthétique doit écouter, comprendre. « Je demande : Qu'est-ce qui vous gêne le plus ? Quelles sont les émotions négatives que vous voulez gommer ?

Qu'aimeriez-vous améliorer ? », détaille le Dr Romano. Certains tendent un miroir à leur patiente pour scruter son visage en même temps qu'elle.

« Dès que la personne entre dans mon cabinet, j'observe sa gestuelle, son comportement, ses mimiques quand elle parle ou sourit, je détaille ses asymétries – nous en avons tous. »

Afin d'analyser le visage précisément, zone par zone, en statique et dynamique, le médecin prend des photos. Il demande généralement de faire un sourire, une moue, un baiser, de froncer les sourcils.

« Les médecins doivent avoir une méthode scientifique d'analyse du visage pour personnaliser le traitement en fonction du besoin, du résultat voulu, de la peau, de la forme du visage. Il faut que le praticien utilise les traitements combinés qui englobent toutes les composantes du vieillissement, et non un seul traitement répété. »

« trigger points, des points de faiblesse qu'il faut savoir repérer dans un visage. En les traitant le plus tôt possible, on empêche un effet

38%

DES FRANÇAISES
AVOUENT QUE LES RIDES
OU RIDULES FACIALES
SONT LA PRINCIPALE
PRÉOCCUPATION DU
VISAGE ET/OU DU CORPS
(VERSUS 66 % DANS
LE MONDE).

Source : Enquête Allergan 360°
Aesthetics Report, 2019



▶ Quel est le meilleur âge pour commencer ?

Retrouver le visage de « ses belles années » est le rêve de beaucoup de femmes de plus de 40 ans. Cela n'empêche pas que des femmes de plus en plus de jeunes y ont aussi recours.

▶ Plus tôt, mais toujours modéré

« Depuis un an ou deux, on voit des patientes plus jeunes, qui veulent avoir recours à des traitements préventifs ou d'embellissement. Il n'y a plus de tabou, de blocage ou de peur. Elles ont confiance, car elles ont vu beaucoup de choses. Elles veulent une correction de leurs défauts et sont très au fait des techniques, des résultats », reconnaît

Faut-il s'en inquiéter ? Non, rétorquent les professionnels, à condition de rester modéré. Tout d'abord, « il s'agit rarement de demandes excessives », ajoute la . Notamment lorsqu'il s'agit de traitement de l'acné ou des pores dilatés, de laser pour la couperose, les cicatrices d'acné, d'épilation laser sur le corps ou le visage. Bref, d'interventions qui améliorent la

vie et la confiance en soi de ces jeunes filles, que les médecins acceptent de pratiquer dès 16-18 ans.

De même, « quand, dès 25 ans, une ride intersourcilière se creuse parce que l'on a des muscles très toniques, mieux vaut injecter des microdoses de toxine botulique, qui ne fige pas, mais empêche que la ride soit trop présente à 45 ans, et alors bien plus difficile à corriger. » précise le Dr Llevain.

Et quand il s'agit d'un embellissement justifié comme des lèvres trop fines ou un menton en retrait, pourquoi attendre ? « C'est à 20 ans que l'on a envie d'être jolie et séduisante, commente le

Avec les selfies, elles se regardent beaucoup de ce qu'elles appellent le profil, qui est en fait de trois quarts, et voient ainsi

une petite bosse sur le nez, la lumière qui n'accroche pas bien sur les pommettes, un menton fuyant. D'où le développement de la profiloplastie médicale, mais sans injecter plus d'une seringue par zone et à condition d'un suivi avec le même médecin. » Une correction, oui, mais une

transformation, la plupart des médecins deviennent, à juste titre, plus réticents...

Chez la Dre Valeria Romano, « 70 % de ma patientèle a moins de 35 ans. Elles viennent pour les lèvres et reviennent un mois après pour les pommettes, le menton ou l'axe mandibulaire. » Aux médecins de faire comprendre à ces Millennials qu'elles doivent valoriser leur visage et éventuellement corriger certains défauts sans le remodeler pour suivre les modes. Pas toujours facile.